

SOCIETÀ ITALIANA D'ANTROPOLOGIA

FIRENZE

Via Gino Capponi, 3

M. le D<sup>r</sup> Em. Cartailhac

Toulouse (France)

Monstre Monsieur le Docteur

Avec votre honorée lettre arrivée hier vous me flattez doublement, car vous jugez avec bienveillance (trop de bienveillance) le peu que j'ai fait pour la Paléthrologie italienne, et me faites l'honneur de me demander quelques-uns de mes petits travaux.

Quant à ceux-ci, ce matin même je vous en ai adressé six, dont la 1<sup>re</sup> Note sur Pertosa que vous mentionnez explicitement; vous y trouverez aussi 2 méim. sur la « Grotta dei Colombi » et une Note, avec figures, sur la « Grotta di Tachito » (Salerno), énéolithique, dont la faune comprend un Chameau. A propos de cet animal, M.M. Boule et Zaborowski m'ont



objecté qu'on en avait trouvé d'autres en Europe; je les avais cités moi-même! Et puis la grande différence consiste en ce que ceux-là étaient quaternaires et sauvages, et celui de Fachito est <sup>domestique</sup> néolithique et domestique et le premier Chameau de la Préhistoire qui est signalé.

Mon ami Rigorini en Septembre dernier, au Congrès de Parme m'objectait qu'un Chameau n'est pas un Lapin: à quoi j'ai répondu qu'il a admis que les néolithiques ont débarqué en Italie avec toute leur civilisation, donc avec leurs animaux domestiques, et que les néolithiques, possédant des navires bien plus vastes, pourraient avoir embarqué un Chameau plus facilement qu'une paire de boeufs. En somme, on n'a pas voulu juger ici de mon Chameau, sans pourtant trouver d'objections sérieuses.

Mon honore ami, M. Boule, a opposé les variations individuelles, mais jamais on ne trouvera un Bœuf ou un Cerf ayant



des xiphiophyses des vertèbres semblables à celles de Fachito, tandis que chez les Chameaux j'en ai constatés d'analogues, et de tout à fait semblables dans un squelette du Muséum de Pise.

Peut-être un jour reprendrai-je la question.

Rigorini a fait jeter 8000 frs à Parme, pour mettre à nu une portion de cette Terramare, chose inutile; si on avait cette somme pour fouiller des cavernes quaternaires, on pourrait trouver qui sait combien de faits nouveaux et importants.

Mon ami, le Prof. Stadi a dû abandonner la Grotte Pemanelli après y avoir dépensé 2500 frs.

Mille merci de nouveau pour votre bonté et l'assurance de ma considération la plus haute.

Je vais prendre ma retraite, et dans un mois je serai installé à Gênes, où M. M. Issel et Deria ont de la bienveillance pour moi et où je compte pouvoir faire encore quelque chose, en conservant ma Collection ostéologique.

Vrès dévoué  
Prof. E. Regalia